

l'acquisition de technologies. Nous envoyons quatre autres délégués commerciaux en Chine, et nous ouvrirons un consulat à Shanghai avant la fin de l'année. Nous avons aussi commencé à préparer une vingtaine de projets spéciaux pour toute la région de l'Asie et du Pacifique, et nous nous penchons sur les mérites de plusieurs autres, dont certains en Corée.

Je n'ai pas à vous dire que, dans la région en bordure du Pacifique, la Corée joue un rôle central dans notre stratégie de promotion des exportations.

Nos statistiques du commerce reflètent l'importance que nous attachons à la Corée. Pour les neuf premiers mois de cette année, nos échanges bilatéraux se sont accrus de 23 % par rapport à l'an dernier. Ce qui est bien mieux que nos résultats respectifs à l'égard du reste du monde. En fait, si la récente tendance de croissance se maintient, le Canada et la Corée pourraient devenir l'un pour l'autre le quatrième partenaire commercial en importance d'ici 1990.

Si nous répartissons un peu mieux les données et que nous nous concentrons sur les exportations coréennes, les résultats deviennent encore plus remarquables. Les ventes globales de la Corée ont diminué de 4 % pendant le premier semestre. Par ailleurs, ses exportations au Canada ont progressé de 30 % - stimulées sans aucun doute par la ruée des Canadiens sur les voitures Pony. Dans les neuf premiers mois de l'année, la Corée a vendu les deux tiers de ses voitures particulières au Canada. C'est là une réalisation impressionnante sur notre marché, et nous vous en félicitons.

Mais je ne peux prétendre en être terriblement surpris. Je crois que vous savez que la Corée a été ma première escale lorsque j'ai effectué mon premier voyage en Asie à titre de ministre du Commerce extérieur. C'était en février, mais mes impressions sont encore bien nettes. Permettez-moi de les partager avec vous.

Avant d'entreprendre le voyage, on m'avait dit que la Corée avait une économie jeune et dynamique. Même là, j'ai été surpris par la vigueur, le dynamisme et la détermination de ses gens d'affaires. J'ai été impressionné par le niveau d'engagement du peuple coréen, par la qualité et la diversité de la production industrielle de la Corée, et certainement par le fort niveau de productivité et d'automatisation de l'économie coréenne.

Et, malgré les signes montrant que la Corée du Sud est toujours menacée par le Nord, j'ai été surtout frappé par la vivacité, la force de caractère et la détermination de sa population.